

FORÊT • NATURE

OUTILS POUR UNE GESTION
RÉSILIENTE DES ESPACES NATURELS

Tiré à part de la revue **Forêt.Nature**

La reproduction ou la mise en ligne totale ou partielle des textes
et des illustrations est soumise à l'autorisation de la rédaction

foretnature.be

Rédaction : Rue de la Plaine 9, B-6900 Marche. info@foretnature.be. T +32 (0)84 22 35 70

Abonnement à la revue Forêt.Nature :
librairie.foretnature.be

Abonnez-vous gratuitement à Forêt.Mail et Forest.News :
foretnature.be

Retrouvez les anciens articles de la revue
et d'autres ressources : **foretnature.be**

LA SYLVICULTURE DU HÊTRE EN ITALIE

Extension et distribution

Alessandro Wolynski

Pro Silva Italia

Au mois de mai 2001, des membres de l'association Pro Silva Italia ont effectué un voyage d'étude en Belgique afin d'avoir un aperçu des techniques utilisées pour régénérer les peuplements de hêtres et de pouvoir observer les résultats obtenus. Ce voyage fut décidé suite à la problématique actuelle concernant la régénération de milliers d'hectares de hêtraies vieillissantes en Italie.

ÉTAT DES LIEUX

En Italie, les hêtraies quasi pures s'étendent sur une surface d'environ 640 000 hectares. Si l'on considère aussi les peuplements en mélange avec d'autres essences, on arrive à 1 000 000 d'hectares, soit environ un sixième de la surface forestière nationale. Il s'agit presque uniquement de hêtraies de montagne, présentes soit sur les Alpes, soit dans la péninsule, sur les Apennins.



Les hêtraies sont installées dans les vallées du sud des Alpes soumises au climat pluvieux influencé par la Méditerranée. Les futaies transitoires de hêtre, ici dans le Trentin, issues de la conversion du taillis simple, y sont typiques.

La hêtraie occupe surtout les vallées du sud des Alpes. Elles sont exposées à un climat pluvieux méditerranéen, particulièrement dans le Veneto, le Frioul et le Trentin. Dans les vallées plus à l'intérieur des Alpes, la hêtraie est

plus rare et disparaît totalement là où le climat devient plus continental. À l'étage montagnard, le hêtre est présent en peuplements purs ou en mélange avec le sapin, l'épicéa, parfois le mélèze et d'autres feuillus (érable, frêne). Sa limite supérieure est située entre 1 300 et 1 500 mètres d'altitude.

Dans l'étage montagnard inférieur, on le trouve en mélange avec des essences thermophiles comme le frêne à fleurs (*Fraxinus ornus* L.) ou le charme houblon (*Ostrya carpinifolia* Scop.) ; sa limite inférieure se trouve entre 700 et 900 mètres d'altitude.

Dans les Apennins, le hêtre descend jusqu'en Sicile où il constitue l'étage forestier supérieur. Son aire de répartition s'arrête près des crêtes ou aux altitudes de 1 600 à 1 800 mètres (2 300 mètres sur l'Etna).

Les futaies se concentrent pour 80 % dans les régions méridionales. Par contre sur les Apennins du Centre et du Nord la présence de taillis est plus forte.

Sur les propriétés privées, il s'agit surtout du régime du taillis simple ou du taillis simple vieilli, abandonné, ayant dépassé l'âge de rotation, situé entre 20 et 30 ans. Dans ce dernier cas, n'ayant pas de garantie sur la vitalité des souches, la conversion en futaie, soit par balivage, soit par voie naturelle, devient une nécessité.

Sur les propriétés publiques, les hêtraies sont le plus souvent des futaies transitoires, issues de la conversion de taillis simples. Dans les anciennes forêts d'état, ces conversions ont commencé dès la fin du XIX^e siècle, tandis que dans les propriétés communales, elles n'ont été mises en route qu'à partir de 1970.



Futaie dense de hêtre dans les Apennins du Sud (Mont Alburni).

Dans les Alpes du nord de l'Italie, il s'agit aussi le plus souvent de taillis ou de futaies transitoires d'environ 50 à 70 ans. Très peu de futaies sont originelles. Celles-ci sont surtout concentrées dans les régions plus pluvieuses du

Veneto et du Frioul. La forêt du Cansiglio en est l'exemple le plus représentatif.

SYLVICULTURE

Dans les futaies de l'Italie centrale et méridionale, la sylviculture a toujours été basée sur le traitement en futaie régulière. Leur régénération se fait par coupes progressives uniformes. Toutefois, le suivi du traitement a généralement été discontinu et il en résulte actuellement des peuplements avec des densités variables, parfois très denses, parfois très clairs. De plus, bon nombre de forêts sont encore gérées sans plan d'aménagement et présentent des problèmes du pâturage mal réglementé. Dans ces régions, le problème principal reste souvent l'amélioration des instruments d'aménagement et du suivi régulier de la forêt.



Coupe secondaire dans une hêtraie en phase de régénération dans les Alpes (Frioul). Les hêtraies non issues de la conversion d'un taillis sont rares. Elles sont essentiellement situées dans le nord de l'Italie, dans les régions pluvieuses des Alpes. Ces futaies originelles, pures, sont traditionnellement traitées par coupe progressive.

Dans les Apennins du Nord et dans les Alpes, surtout dans les Alpes orientales, où la présence du hêtre est plus importante, les plans d'aménagement constituent désormais une habitude, du moins pour les propriétés communales et domaniales. Le suivi de la forêt est ainsi assuré. Les problèmes qui se posent ici sont plutôt des problèmes de stratégie sylvicole à moyen terme.

Sur les grandes surfaces issues de la conversion des taillis simples, dont l'âge actuel est d'environ 50 à 70 ans, il s'agit de décider aujourd'hui soit d'appliquer des éclaircies de façon homogène sur toute la surface des parcelles, dans un cadre de coupes progressives uniformes, soit d'effectuer plutôt des éclaircies d'une intensité irrégulière, qui pourraient s'insérer dans un cadre de coupes progressives par bouquets, ou bien encore des éclaircies jardinatoires.

Cette question ne se pose pas tellement dans les stations pauvres ou dans les zones marginales de l'aire de répartition du hêtre, où il se trouve plus facilement en mélange avec d'autres essences. Le traitement irrégulier est ici adopté à l'unanimité par les praticiens et les scientifiques.

C'est plutôt à l'intérieur de son aire optimale que se pose le problème. La tradition de l'enseignement et des manuels de sylviculture, ainsi que les rares exemples de futaies déjà

existantes (forêt du Cansiglio) font du traitement par coupe progressive la meilleure solution *a priori*. Ce traitement est justifié généralement par l'abondance de la régénération après la coupe d'ensemencement, par la tendance naturelle de l'espèce à éliminer les autres essences et enfin par le penchant du hêtre à constituer des peuplements d'une seule strate.

À ces arguments, on peut objecter qu'une abondance de régénération peut constituer un atout, même pour un traitement en futaie irrégulière, que la diffusion du hêtre en peuplements purs est certainement accentuée par le traitement précédent en taillis simple ou en futaie régulière et que l'aspect régulier présenté par les peuplements actuels, bien qu'accentué par la tendance du hêtre à filer, est propre à n'importe quel peuplement, même aux pessières-sapinières, traditionnellement traitées en futaie irrégulière.

En même temps, on peut remarquer, en faveur d'une gestion irrégulière des peuplements purs, que les hêtraies actuelles sont très souvent issues de la conversion de taillis simples et donc présentent une qualité technologique médiocre. Cette qualité pourrait être améliorée plus tôt en accélérant le renouvellement des peuplements. Étant donné que la qualité des fûts peut présenter une distribution spatiale très irrégulière, l'application, dès aujourd'hui, des coupes de rajeunissement avec un espacement par bouquets, sans se préoccuper d'une pré-régénération, pourrait permettre de réduire les temps

d'attente pour la récolte et faciliter la sélection des fûts de meilleure qualité.

Certes il ne s'agit pas encore de produire du bois de qualité à moyen terme, car le plus souvent les tiges de bonne qualité sont trop peu nombreuses et le marché local de hêtre encore axé sur le bois de chauffage, mais plutôt de réserver les meilleurs sujets pour l'ensemencement et la création des nouveaux peuplements.

La taille des propriétés intervient grandement dans ce choix car elles sont souvent assez petites : de quelques hectares, parfois moins, jusqu'à quelques centaines d'hectare. Avec de petites surfaces, l'application d'un jardinage par bouquets peut s'avérer plus facile à gérer qu'un aménagement par coupes progressives uniformes.



Taillis de hêtre converti, dans les Apenins du Nord (Piemont). Un traitement irrégulier permettrait de diversifier les strates, d'augmenter la diversité biologique et de diminuer les dégâts d'abroustissement.

Enfin, les peuplements uniformes et denses issus de la conversion du taillis, sans sous-bois sur de grandes surfaces, pourraient être évités en mettant en place une régénération anticipée. On augmenterait ainsi la capacité d'accueil du milieu, envers les cervidés et la faune forestière en général, et on réduirait la pauvreté biologique de tels peuplements. Une distribution dans l'espace des groupes de régénération améliore sensiblement l'habitat forestier en dispersant les zones de gagnage et d'abri sur toute la surface des massifs.

CONCLUSION

Dans la discussion actuelle menée au sein de l'administration forestière du Trentin, ces arguments semblent prendre le dessus. Le choix, aidé sans doute par l'habitude des techniciens à traiter en futaie jardinée ou irrégulières les autres formations forestières, se fera très probablement dans la direction d'un traitement irrégulier, inspiré par la Méthode du Contrôle.

Ceci dit, dans beaucoup d'autres régions connaissant des conditions semblables, le débat est loin d'être terminé. C'est pour cette raison que Pro Silva Italia désire approfondir ses connaissances sur la gestion des hêtraies en futaies irrégulières et a effectué un voyage en Belgique où l'expérience dans ce domaine date déjà de plusieurs décennies. ■

FAX : + 32 (0) 2 654 05 62
GSM : + 32 (0) 477 60 22 92



Super Services

- ◆ vente de matériel de sécurité pour l'élagage
- ◆ matériel de marquage des arbres (SOPPEC)
- ◆ broyeurs à marteaux
- ◆ fendeuses, tronçonneuses...
- ◆ tout matériel de parcs et jardins
- ◆ entretien et réparation toutes marques



**BUGNOT
THIERION**

EN DÉMONSTRATIONS AUX JOURNÉES FORESTIÈRES DE LIBRAMONT LES 31 JUILLET ET 1^{ER} AOÛT 2001

Démonstration sur rendez-vous
contactez nous